

# Ces mots qui collent à la vie

**POÉSIE** «Quand il faudra partir», de Laure Coutaz, est un livre qui se savoure par la lecture mais aussi sur scène.

PAR JOEL.JENZER@LENOUVELLISTE.CH



ZHANNA JACQUIER

→ **RÉSUMÉ:** «C'est un jour de pluie et j'aimerais qu'il revienne. Qu'il soit sur cette terre en même temps que moi. Je n'aurais pas besoin de revoir mon père, juste l'ardent savoir qu'il vit quelque chose quelque part.» Dans ce livre de poésie en prose, l'auteure valaisanne évoque son père disparu: des chemins de l'enfance au deuil à faire, les lignes sensibles et bien senties sont surtout une ode à la vie.

**P**aru l'automne dernier, «Quand il faudra partir», un livre signé Laure Coutaz, a trouvé son public: dans les librairies et sur scène aussi. Le texte, d'abord: il évoque la disparition du père de l'auteure. «C'est sûr qu'il y a un côté thérapeutique dans ma démarche, je devais sortir quelque chose.» Les mots de cette poésie en prose – même si l'auteure n'a pas cherché à classer ou à définir le style de son ouvrage – sonnent fort, ils sont pleins de sensibilité et ils n'amènent pas le lecteur à une sensation de déprime. Bien au contraire. «Je reçois beaucoup de retours de gens qui me disent qu'ils ont vécu la même chose, c'est très

touchant», raconte Laure Coutaz, qui est aussi enseignante. Avant de le lire, les gens évoquent parfois cet ouvrage en craignant la tristesse. «Mais c'est plutôt une évolution vers la joie et la sérénité que vers la mort», assure la jeune femme. Son livre, elle l'a écrit après la disparition de son père, alors que durant la période de la maladie, elle avait rédigé de nombreuses pages, qu'elle n'a pas retenues. Il se lit dans n'importe quel sens, au gré des envies et des humeurs de celui qui le tient en main.

## Des lectures en musique

Aujourd'hui, «Quand il faudra partir» revient au premier plan par le biais de lectures publiques. Les comédiens Cédric Jor-

**“**  
**J'ai l'impression qu'un auteur écrit toujours le même livre.”**  
**LAURE COUTAZ**  
ÉCRIVAINNE

dan, Sophie Vouilloz et Dorian Wolfcarius, accompagnés par la pianiste Anaïs Fournier, donnent corps aux jolis mots de Laure sur diverses scènes, durant une quarantaine de minutes. «Je n'aime pas trop les dédicaces, et là, c'est un autre moyen d'aller à la rencontre des gens. Quand on vient écouter un texte, c'est une autre approche. J'aime l'oralité, je relis toujours à haute voix ce que

j'ai écrit», précise celle qui est aussi comédienne à ses heures, notamment au sein de la Compagnie du Dé à Evionnaz. Si elle écrit depuis toute petite, Laure Coutaz a attendu pour publier un ouvrage. Le bel accueil réservé à son recueil va la pousser à se relancer. «J'ai un projet de livre en tête, mais je veux me laisser du temps. J'aimerais bien aussi tenter une expérience littéraire avec quelqu'un, écrire à quatre mains.» Son prochain livre devrait «dire les mêmes choses, d'une autre manière et ailleurs», car Laure Coutaz a l'impression qu'un auteur écrit toujours le même livre. «Je serai incapable de faire un thriller! J'aimerais garder mon style et raconter une histoire.» Affaire à suivre.

Lectures du livre par des comédiens, le jeudi 7 mars à 19 h à La Cabine à Sion, les samedis 16 et 30 mars dans un train Monthey-Brigue de RegionAlps, les 7 et 9 avril à Martigny dans le cadre des Cellules poétiques, et le 22 mai à 19 h à la médiathèque de Saint-Maurice.



«Quand il faudra partir»  
Editions Torticolis et Frères,  
120 pp., 12 fr.